

## L'Eucharistie

### L'Eucharistie

Dans le précédent Numéro, nous avons déjà évoqué la messe, son histoire et sa pratique dans les différentes religions chrétiennes (catholique, protestante, orthodoxe). Dans ce numéro, nous nous arrêtons plus particulièrement sur la 2ème partie de la messe : l'EUCCHARISTIE.

#### Un peu d'histoire

Après le départ du Christ-Jésus, les apôtres sont désorganisés. Ils continuèrent à fréquenter le temple juif mais surtout ils se mettent « à rompre le pain à domicile ». En effet, après son dernier repas, la veille de sa mort, après avoir pris du pain et l'avoir rompu, pris du vin et avoir partagé, Jésus avait dit « *Faites cela en mémoire de moi* ».

Saint Paul dira que c'est le fait d'être baptisé au nom de Jésus qui permet de participer « à la fraction du pain », le dimanche, premier jour de la semaine.

Peu à peu, les chrétiens ne célébreront plus à domicile mais en des lieux de rassemblement. Ce sera officialisé avec le pape Justin (150 ap. J-C) et surtout avec l'arrivée de l'empereur Constantin (début 1Vème siècle).

Un président d'assemblée reçoit le pain et le vin de l'assemblée, sur lesquels il fait une longue prière d'action de grâce. Les fidèles sont invités à un geste de paix et communient debout en recevant le pain consacré dans leur main.

C'est en 397, au concile de Carthage qu'est officialisé la règle de n'accorder la communion qu'aux fidèles « à jeun »... et longtemps, ce fut à jeun à compter de minuit ! Depuis 1983, il est seulement demandé de s'abstenir de nourriture et de boisson alcoolisée une heure avant de communier.

C'est sous Charlemagne que l'on voit apparaître la communion avec le pain sans levain : une hostie ronde déposée sur la langue du fidèle à genoux devant un accoudoir.

Les fidèles prirent l'habitude de communier de moins en moins. Alors, en 1903, le pape Pie X dut encourager la communion fréquente, même pour les enfants, dès l'âge de raison.

Il faut attendre le concile Vatican II, en 1962, pour voir arriver une grande réforme : l'offertoire ou préparation des dons a été simplifié. Plusieurs prières eucharistiques sont proposées au choix du célébrant. Le jeûne est allégé et, parfois les fidèles peuvent communier sous les 2 espèces.

#### La messe aujourd'hui

La partie eucharistique commence avec la quête. Les fidèles donnent de l'argent pour participer aux dépenses de la paroisse et aux besoins généraux de l'Eglise...

Puis vient la préparation des dons nécessaires à l'Eucharistie : le pain et le vin. Ils peuvent être apportés à l'autel en procession. Débute alors la prière Eucharistique, dans laquelle on rend grâce à Dieu pour Jésus Christ qui a offert sa vie pour tous et on demande à l'Esprit-Saint d'agir sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent la présence réelle du Christ.

Le prêtre redit les paroles de Jésus la veille de sa mort puis il élève l'hostie et le calice. L'assemblée des fidèles répond par l'anamnèse qui rappelle qu'en tout temps, Jésus est sauveur.

Le célébrant poursuit par une prière de demande pour tous : membres de l'Eglise, défunts, tous les hommes. Sont aussi associés Marie, Joseph, les Apôtres et tous les saints.

Vient le temps de la communion : « Notre Père », geste de paix, chant de l'Agneau de Dieu et fraction du pain. Le prêtre communie sous les deux espèces puis il invite les fidèles à venir eux-mêmes. L'hostie est déposée au creux de la main ou dans la bouche. Des laïcs peuvent donner la communion. Un chant accompagne la démarche, suivi d'un silence.

Enfin, le prêtre dit une dernière prière, bénit l'assemblée et envoi dans la paix.

#### La célébration chez les protestants

La 2ème partie de la célébration commence par une collecte. L'argent offert sert pour le fonctionnement de l'Eglise et de la paroisse et le salaire du pasteur.

Vient ensuite la célébration de la Sainte-Cène mais, la Cène est de fréquence variable, (pas forcément lors de chaque assemblée dominicale). Pour la plupart des protestants, elle est une commémoration du moment de partage de Jésus avec ses disciples.

La Sainte Cène se déroule sous forme de distribution de morceaux de pain offerts sur un plateau et de vin proposé dans des gobelets.

Le culte se poursuit par une prière de demande et le *Notre Père*. Il se termine par une action de grâce et la bénédiction finale.

Les moments du culte sont ponctués par le chant de psaumes et de cantiques. Chant et musique tiennent une grande place.

Après le culte, un temps convivial est proposé.

#### La célébration chez les orthodoxes

La deuxième partie de la liturgie est appelée *liturgie des fidèles*. Le pope commence par lire la prière eucharistique qui est une action de grâce en reconnaissance à Dieu « pour tout ». Le chœur entonne « *Saint le Seigneur* ». Le prêtre encense l'autel et les Saints Dons, puis il continue à commémorer les saints : les saints du jour, les défunts et les vivants.

Le célébrant dépose le pain et le vin sur l'autel. En offrant le pain et le vin, Jésus-Christ devient l'offrande du sacrifice. C'est le moment central. Le prêtre demande au Père d'envoyer « *sur nous et sur les dons présentés* » son Saint-Esprit : faire du pain et du vin le corps et le sang du Christ, faire de l'assemblée, un seul corps.

Ensuite, l'assemblée récite le Notre Père, puis le pope souhaite à tous la paix. Les célébrants communient puis les fidèles, souvent en trempant l'hostie dans le vin.

Le pope récite encore une prière d'action de grâce. Il se rend au milieu de l'église et chante « *Sortons en paix* ». Il ordonne ainsi le renvoi des fidèles, non pas d'abord pour sortir de l'église mais pour l'entrée de l'Eglise dans le monde.

